

Festival Gabon 9 Provinces

Le Moyen-Ogooué dans ses différentes composantes

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

APRÈS le Haut-Ogooué mercredi, le tour est revenu jeudi à la province du Moyen-Ogooué (G 3) de présenter sa diversité culturelle sur la scène du festival culturel Gabon 9 Provinces, à l'avenue Jean-Paul II de Libreville. Et pour donner une coloration particulière à cette journée consacrée à une province présentée comme le "Gabon en miniature", les membres du gouvernement originaires du G 3, dont le ministre d'État en charge de la Santé, Denise Mekam'ne Edzidzie Taty, le ministre de la Promotion des investissements et des Partenariats publics-privés, Madeleine Berre, se sont joints aux festivaliers pour se ressourcer dans la culture du terroir. "C'est beau et magnifique (...). Le



Photo : F. M. MOMBO

Plusieurs danses du G3, dont l'Iguewa, étaient à l'honneur.

mois d'août chez nous, c'est le moment des danses que vous avez vues là (...) Sans la culture nous ne sommes rien », a indiqué à la presse la ministre d'État Denise Mekam'ne dans l'euphorie de la fête. "Iguewa", "Igueuem", "les talons Ogola" sont, entre autres, les

rythmes traditionnels offerts au public ayant pris d'assaut le site ce jeudi soir. « Dans leur majorité, la pratique de ces danses est souvent rattachée à des circonstances particulières de la vie de la communauté à laquelle elles appartiennent. La danse "talon Ogola", par exemple, se pratique lors du rite Iwanga (cérémonie traditionnelle au cours de laquelle les femmes entrent en transe). Alors que les autres sont simplement pratiquées lors des cérémonies ordinaires de réjouis-

sance », a expliqué l'une des superviseuses de cette danse. « Ces danses me transportent dans mon village en période de saison sèche. A travers elles, c'est tout mon univers traditionnel qui se dessine », a laissé entendre un visiteur emporté par le rythme du tambour. L'autre attraction du G3 était les stands réservés à l'art culinaire. Là, les visiteurs avaient le choix entre une large gamme des saveurs typiques de la province. Ils ont notamment goûté le très célèbre "Sans nom", aux choux et autres carottes du cru. Sans oublier la carpe - un célèbre poisson du Moyen-Ogooué - préparée à toutes les sauces et sous différentes formes (fumé, salé, fraîche)

. Sans oublier plusieurs autres mets tout aussi succulents. Des saveurs qui ont fait le bonheur des visiteurs. Y compris les membres du gouvernement présents. « J'ai mangé tout à l'heure avec mes collègues le Sans-nom et la carpe. Ce sont les spécialités de notre province » a indiqué, avec fierté, Denise Mekam'ne Edzidzie. Cette ambiance culinaire s'est poursuivie tard dans la nuit, au milieu de sons de musique traditionnelle. Au nombre des artistes de la province ayant presté, des grands noms de la musique gabonaise : Stéphanie Afene, Arnold Djoud, Michel Madingo, Axel Agambouet, etc.



Photo : F. M. MOMBO

Un stand du Moyen-Ogooué visité par trois membres du gouvernement originaires de la province.

Art et artisanat

Les festivaliers succombent au charme



Photo : F. M. MOMBO

Des pièces sculptées à partir de la pierre de Mbigou par les artisans locaux.



Photo : F. M. MOMBO

Des meubles de maison conçus à base d'une liane spécifique au Moyen-Ogooué.

SNN
Libreville/Gabon

A l'instar des autres provinces du Gabon, le patrimoine culturel du Moyen-Ogooué est bien représenté dans le village culturel du festival Gabon 9 Provinces sur l'avenue Jean-Paul II. Masques, ta-

bleaux, meubles artisanaux de maison fait en liane (une essence végétale que l'on retrouve dans la région), étaient exposés au public. La province du centre du Gabon rappelle même au visiteur que la célèbre pierre de Mbigou se trouve également dans le Moyen-Ogooué. Beaucoup ont eu du mal à comprendre comment cette pierre

de renommée nationale a pu se retrouver dans le Moyen-Ogooué. « Mais pourquoi l'appelle-t-on Pierre de Mbigou si on la retrouve aussi ailleurs qu'à Mbigou ? », ont lancé certains. Mais tous ont apprécié les magnifiques pièces sculptées et exposées par des artisans locaux. L'un deux, Joachim Boundzanga, par

ailleurs président de la coopérative des artisans du Moyen-Ogooué a particulièrement séduit par la finesse de son travail, parfois en direct sur le site du festival. Les visiteurs ont également découvert des appareils volants fabriqués à partir de cœur du bambou, une autre particularité végétale du Moyen-Ogooué.

Assomption et Fête du 17-Août
Mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 août fériées, chômées et payées

LE ministre du Travail, de l'Emploi, chargé de la Formation professionnelle porte à la connaissance des employeurs et des travailleurs que conformément aux dispositions du Décret N°00727/PR/MTEFP du 29 juin 1998, réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son Article 2 par le Décret N°000484/PR/MTE du 26 mai 2004, la journée du **mercredi 15 août 2018** marquant "l'Assomption", ainsi que les journées du **jeudi 16 et vendredi 17 août** marquant la célébration de la "Fête nationale", sont **déclarés fériées, chômées et payées** sur toute l'étendue du territoire national.

Carnet santé

Éthique clinique : défi de l'accompagnement des patients

AU sein des structures hospitalières de Libreville ou de l'intérieur du pays, il n'est pas rare d'entendre le personnel médical tenir des propos désobligeants à l'endroit des usagers-patients. Des tensions qui sont parfois le fait de divergences dans la perception des situations en cause, la charge de travail élevée d'un personnel en sous-effectif, etc. Toujours est-il que de nos jours, l'éthique tend à disparaître dans les pratiques hospitalières.

Toute chose qui va à l'encontre des valeurs incarnées par ce milieu, où le bon accueil devrait être le credo. Notamment dans la prise en charge et l'accompagnement des patients atteints d'affections à plus ou moins longue durée, tout comme ceux en fin de vie ou même des simples usagers. "Dans le domaine hospitalier, l'éthique peut être assimilée à une sorte de sagesse qui se manifeste par des qualités telles que l'écoute, l'échange et la disponibilité lors de

la prise en charge de patients", confie A. Ledaga, administratif dans une structure sanitaire de la place. Et d'ajouter : "Dans le domaine médical, la question d'éthique dite éthique clinique traite des enjeux qui se posent dans la pratique des intervenants de la santé. Ces questions peuvent toucher aussi bien les patients ou leurs familles, les soignants ou encore les gestionnaires de la structure hospitalière. Le but est d'améliorer la qualité de soins of-

ferts au patient ainsi que la qualité du travail des intervenants cliniques par une approche disciplinaire en identifiant, analysant et proposant des pistes de solutions". Tout le monde s'accorde pourtant sur un fait : le patient a des droits qu'il faudrait respecter. Et cela commence par le serment d'Hippocrate pour les médecins, ou encore celui de Nightingale pour les personnels infirmiers. Des serments qui leur comman-

dent le devoir, avant toute autre considération (pécuniaire...). Mais au bout du compte, un constat désolant : que ce soit dans les structures hospitalières publiques ou privées, l'éthique peine à entrer dans les habitudes et les pratiques. Sauver des vies devrait être une priorité et un défi permanent dans le milieu hospitalier. Dans le cas contraire, cela s'apparenterait à une non-assistance à personnes en danger.